

15 D'OÙ VIENNENT LES MYTHES ET À QUOI SERVENT-ILS ?

(Jean-Loïc Le Quellec)

Les mythes existent partout, dans toutes les cultures. L'origine des mythes les plus anciens ne sera sans doute jamais connue mais on sait, grâce aux travaux des scientifiques, que plusieurs des grands récits sur la naissance du monde et des hommes qui sont encore racontés de nos jours l'étaient déjà en Afrique, il y a donc environ 100 000 ans.

Les mythes racontent et expliquent la naissance du monde et des hommes, les relations des hommes avec les dieux et entre eux. Ce sont des histoires qui aident les humains à comprendre comment est né et comment fonctionne le monde dans lequel ils vivent, c'est pourquoi nous en avons tant besoin !

Dans les années 1950, le grand anthropologue Claude Lévi-Strauss a compris et démontré que ces récits aident les humains à affronter les contradictions auxquelles ils se heurtent, en les déplaçant dans un contexte imaginaire, comme le font les contes, par exemple...



Quand on étudie les mythes du monde entier, on a au départ le sentiment d'être devant une réserve inépuisable d'histoires. Puis, on s'aperçoit que certains mythes se ressemblent énormément, qu'ils ont des points de communs, des sources d'inspiration communes, et finalement que l'on retrouve les mêmes récits d'une culture à l'autre...

Un mythe est donc une histoire... mais pas seulement ! Ils servent aussi parfois à masquer, voire à justifier, des formes de domination sociale (par exemple celle des hommes sur les femmes). Ainsi, l'arrivée des Européens chez de nombreux peuples a suscité chez eux la création de mythes expliquant la supériorité technologique des nouveaux venus, en particulier la possession de l'écriture, du fer, et de richesses apparemment inaccessibles.

On parle de domination sociale lorsque dans une société, une catégorie de personnes impose sa volonté aux autres catégories moins puissantes qu'elles.

Enfin, dire une histoire est souvent un excellent moyen de faire passer un message. Le mythe est avant tout un art du récit, et nous adorons tous entendre des histoires lorsqu'elles sont bien racontées. C'est pourquoi la propagande et la politique utilisent souvent les mythes. (nous en reparlons au chapitre 18).

La propagande, c'est l'action de diffuser une idée (politique par exemple) et de convaincre les gens grâce à des affiches, de messages à la radio, des caricatures...



Dans les mythes d'Amérique du Nord, on retrouve très souvent le corbeau et le coyote. C'est parce que ces récits mettent en scène l'opposition entre la vie (l'agriculture) et la mort (la guerre) en leur ajoutant un troisième élément (la chasse). Dans les mythes, ces trois éléments sont représentés par des animaux : des herbivores, des charognards et des prédateurs. Le coyote et le corbeau, qui sont des charognards, permettent de régler l'opposition entre la vie et la mort puisqu'ils mangent de la viande, comme les prédateurs, mais ne tuent pas, comme les herbivores.

UN MYTHE VOYAGEUR...

(Jean-Loïc Le Quellec)

Comme nous venons de le voir, les mythes se promènent d'un continent à l'autre, entre des groupes humains qui n'ont pourtant pas de contacts entre eux... C'est normal car les questionnements des humains sont les mêmes dans toutes les cultures.

Voici un exemple de mythe voyageur.

Dans les jours anciens, il y a très, très longtemps, les animaux étaient des êtres humains. Parmi eux, Loup et Coyote étaient les plus importants.

Loup, le créateur, était très raisonnable, mais Coyote tentait toujours de faire le contraire de ce que Loup faisait.

Un jour, Loup décida que lorsqu'un être humain mourrait, on pourrait le ramener à la vie en lui décochant une flèche par-dessous.

Mais Coyote fut d'un autre avis : « Cela ne serait pas bien », expliqua-t-il, « car il y aurait trop de monde sur la terre. Avec le temps il ne pourrait pas y avoir de place pour tous ces gens. Non, laissons

l'homme mourir, sa chair pourrir et son esprit s'envoler au loin avec le vent, de sorte qu'il n'en reste plus qu'un tas d'os desséchés. »

Loup, toujours raisonnable, se rangea à cet argument et abandonna son idée.

Mais dans son cœur, il décida que le premier à mourir serait le fils de Coyote. Ainsi souhaita-t-il la mort de l'enfant ; et juste parce qu'il le souhaitait, c'est ce qui arriva.

Coyote arriva bientôt chez Loup, pour lui annoncer que son fils était mort, et rappeler à Loup qu'il avait naguère suggéré qu'on pourrait ramener les gens à la vie en leur décochant une flèche par-dessous. Mais Loup rafraîchit la mémoire de Coyote en lui rappelant comment lui-même avait décidé que les gens mourraient pour toujours. Et c'est pourquoi c'est devenu comme ça.

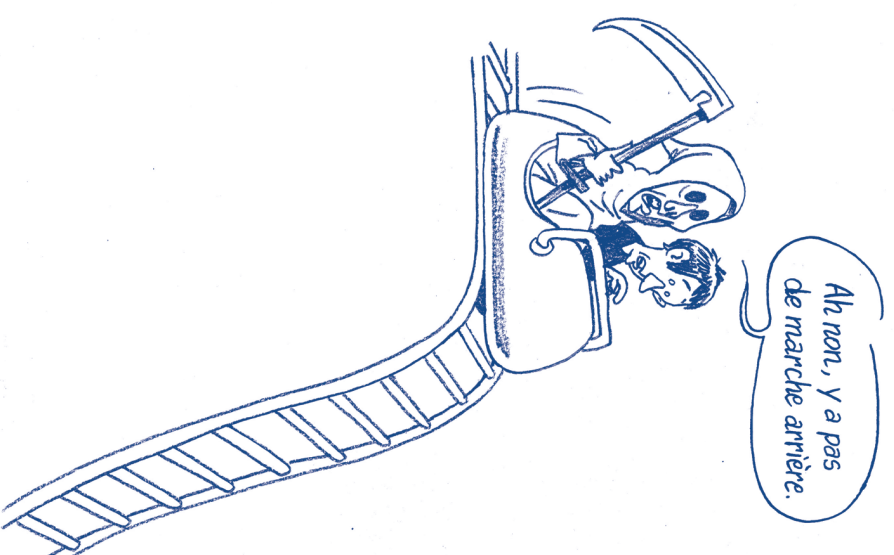
Mythe recueilli chez les indiens Soshone du Nevada, et que l'on trouve aussi dans l'Idaho, le Wyoming et l'Utah.

Un jour, le créateur Naiteru-kop déclara au patriarche Le-eyo que si un enfant venait à mourir, il faudrait jeter au loin son corps en disant : « Homme, sois mort et reviens ; Lune, soit morte et restes-y. » De fait, un enfant décéda peu de temps après, mais ce n'était pas l'un de ceux de Le-eyo, qui se dit : « Après tout, cet enfant n'est pas le mien, alors quand je jeterai son corps, je dirai : 'Homme, sois mort et restes-y ; Lune, soit morte et reviens. » Il se débarrassa du corps en disant ces mots, puis rentra chez lui. Un peu plus tard, le propre fils de Le-eyo mourut. Cette fois Le-eyo prononça les bonnes paroles : « Homme, sois mort et reviens ; Lune, soit morte et restes-y. »

Mais Naiteru-kop lui déclara : « Ces paroles sont inutiles, maintenant, car tu as tout gâché en changeant la formule la première fois. »

C'est pourquoi, désormais, lorsqu'un homme meurt, il ne revient pas, tandis que lorsque la lune disparaît, elle réapparaît et nous pouvons la voir de nouveau.

Mythe recueilli chez les Maasai d'Afrique de l'Est. Source : Sir Alfred Claud Hollis, 1905. The Masai: their language and folklore, Oxford, The Clarendon Press, XXVIII-356 (p. 371-372)



17 FABRIQUE-T-ON ENCORE DES MYTHES AUJOURD'HUI ?

(Stéphane François)

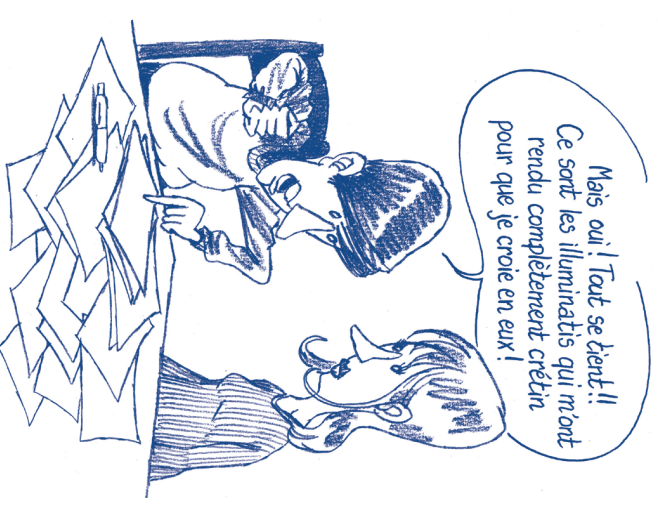
Comme nous l'avons vu, les mythes sont indispensables aux humains pour leur fournir des explications sur le monde dans lequel ils vivent, c'est pourquoi on en fabrique toujours aujourd'hui... L'un des mythes contemporains les plus célèbres est celui des Illuminatis : en tapant simplement « Illuminati » sur Google, on trouve près de 41 millions de réponses provenant du monde entier.

Les Illuminés, qui sont à l'origine du mythe des Illuminatis, étaient une société secrète progressiste apparue en Bavière au XVIII^e siècle. Ses membres sont arrêtés et persécutés et, petit à petit, l'ordre disparaît... Il réapparaît sur Internet à partir des années 2000.

On dit que les Illuminés (rebaptisés Illuminatis) ont infiltré les rouages du pouvoir : les banques, les industries, les grands médias, le show-business..., et qu'ils manipulent les dirigeants politiques. Leur objectif aurait changé en même temps que leur nom : il ne s'agit plus d'œuvrer pour le progrès de l'humanité, d'éduquer les gens pour leur donner un avenir meilleur, mais au contraire de provoquer des crises financières, des attentats terroristes, de promouvoir l'usage des drogues, et d'appauvrir les populations pour mieux les contrôler et les asservir.

Ce nouveau mythe est à la base d'une théorie du complot qui se diffuse dans la culture populaire : on le retrouve dans des films américains, comme *Lara Croft : Tomb Raider*, sorti en 2003 ; *Anges et démons* (2009), *Benjamin Gates et le livre des secrets*, sorti en 2007... dans des bandes dessinées comme *Hellboy* ou *Les portes de Shamallah*... dans des romans, comme *Anges et Démons* de Dan Brown (2000), ou encore *Illuminatus*, un roman de science-fiction de Robert Anton Wilson. En musique aussi, les références aux Illuminatis sont fréquentes, surtout dans le rap.

Dans un monde qui fait peur et où il est difficile d'avoir des repères, où les informations sont si nombreuses qu'elles se contredisent et que l'on ne sait plus qui croire, il est plus facile d'adhérer à une théorie du complot telle que le mythe des Illuminatis que de chercher à s'y retrouver dans tant de complexité – et surtout d'absurdité. Il est plus facile de dénoncer l'action d'une société secrète que de reconnaître que le monde évolue trop vite pour le comprendre. Enfin, les Illuminatis, comme toutes les théories du complot, permettent aussi de combler les trous de notre histoire récente : grâce à eux, il n'y a plus d'inconnu(e)s, de mystères, d'incompréhensions : ainsi on apprend qu'Hitler était aux ordres des Illuminatis et pratiquait la magie noire, que l'assassinat de Kennedy est lié à l'implantation de bases extraterrestres dans le désert américain, que les derniers progrès technologiques extraterrestres, etc.



Mais le mythe des Illuminatis n'est pas anodin. Entre le XVIII^e siècle et aujourd'hui, il a fait un long détour par l'extrême droite. C'est aujourd'hui un mythe raciste, antisémite, antirépublicain, antidémocrate.

18 LA RÉPUBLIQUE EST-ELLE CONSTRUITE SUR DES MYTHES?

(Stéphane François)

Eh bien oui, notre République s'est construite sur des mythes ! Elle a ses mythes des origines et ses grands récits de création...

Certains des mythes fondateurs républicains sont très anciens et se réfèrent à la Révolution française. Par exemple la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » : elle met fin à la société d'ordres de l'Ancien régime, dans laquelle certains étaient libres, et d'autres pas, et dans laquelle ni l'égalité ni la fraternité n'existaient puisque la société était divisée entre nobles, bourgeois, et serfs ! Cette devise est faite pour mettre en avant une République solidaire, fraternelle et composée de personnes libres. On peut dire que c'est un mythe fondateur car c'est le socle de notre société... alors que cette devise est loin d'être une réalité, nous le constatons chaque jour...

Parmi les mythes fondateurs de la République française, il y a également le célèbre « Nos ancêtres les Gaulois », thème important de la Troisième République, qui visait à faire croire que tous les citoyens de ce pays auraient des ancêtres communs. Même si ce n'est plus enseigné aujourd'hui, l'Histoire enseignée à l'école reste très centrée sur celle de la France. L'histoire de l'Afrique, par exemple, est très peu enseignée alors que de nombreux citoyens de notre pays en sont originaires. « Nos ancêtres les Gaulois » devait installer l'idée que les « vrais » Français étaient tous des descendants de paysans gaulois, asservis par des envahisseurs Francs (donc germaniques), qui sont quant à eux les ancêtres des aristocrates. À travers ces lunettes légèrement déformantes, la Révolution française apparaît comme le triomphe du « peuple français » sur les « envahisseurs germaniques ».

Un autre mythe fondateur est le « mythe de Valmy », selon lequel, en 1792, « le peuple en armes » a repoussé l'attaque de l'armée prussienne. En réalité, ce n'est pas « tout le peuple » qui a repoussé l'armée prussienne, mais une armée de soldats auxquels sont venus s'ajouter des volontaires.

Parmi les autres grands mythes de notre imaginaire républicain, plusieurs proviennent de la III^e République (1870-1940) : l'école publique gratuite ; le service militaire égalitaire ; le service public ; la loi de 1905 sur la séparation de l'Église (catholique) et de l'État... Ce sont des mythes fondateurs, dans le sens où ils donnent une vision de la société française, une grille d'interprétation qui permet de la comprendre et qui offre des clés de « vivre ensemble » en mettant entre parenthèses les différences (ethnique, religieuses, culturelles).

